

IN VISTA

CONTREPOINT
YAN RABALLAND

Pièce pour 3 danseur.euse.s, 1 caméraman et 1 caméra

- Création 2024 -



Complicité

Depuis quelques années, en collaboration avec Jean-Camille Goimard, nous concevons des courts-métrages avec des publics amateurs, lors de résidences de territoire. Nous nous amusons à créer de courtes danses, dans des lieux extérieurs, généralement.

Lors des tournages, je me sens toujours privilégié, d'être le seul à observer le caméraman dans son mouvement. Jean-Camille a la particularité d'être à la fois vidéaste, danseur et chorégraphe. Et c'est bien de cela dont je parle. De sa faculté à accompagner le danseur devant l'objectif et de son acuité à sublimer le mouvement.

Puisque tout le tournage a pour objectif la réalisation du court-métrage, je suis le seul à voir cela.

Un spectateur privilégié qui observe la naissance d'un film.



Une caméra au corps augmenté, un accompagnement délicat

Il porte sa caméra sur une steadycam, un outil technique qui lui permet de stabiliser l'image. C'est étonnant : l'objectif se met à avoir un bras, un cou allongé... Et c'est alors que le caméraman se met en mouvement, en suivant le mouvement du danseur. Guettant la moindre respiration, le moindre changement de direction, son corps épouse à distance le sens du mouvement.

La caméra fait corps. Elle devient son œil. Elle guide ses pas. Et je deviens spectateur émerveillé, ému de voir la délicatesse de cet accompagnement.

Puis la danse reprend, une seconde fois, mais cette fois-ci, la caméra dessine un autre trajet. Il ne s'agit plus d'unisson, le déplacement n'est plus le même que celui du danseur. La caméra observe, patiente, elle se rapproche doucement dans un long travelling, dans une temporalité différente. Elle semble apprivoiser le danseur, dans une avancée gracieuse. Elle s'immobilise et fait une rotation sur elle-même, comme si elle tournait simplement la tête. Puis elle s'éloigne, le danseur avance, le rapport est inversé. Elle semble charmer le corps de chair devant elle jusqu'à le frôler, avant que le danseur ne sorte du cadre.

Je venais d'assister à un duo surprenant. Entre un danseur et une caméra au corps augmenté.

Je découvrirai plus tard, à quoi correspondait le langage de ces trajets. Comment ces mouvements de caméra nourrissaient des profondeurs de champ, des perspectives inattendues et un point de vue remarquable sur le corps dansant.

Il me vient alors l'envie de mêler ces deux espaces temps.

Le temps de la danse de la caméra et celui où l'on peut découvrir ce qu'elle observe.

Être à la fois spectateur du film et du tournage. Et tenter de transmettre une expérience sensible au spectateur, de la sensation du mouvement à l'intimité de la danse.



Une expérience de spectateur

Je me souviens d'une visite à la villa Borghèse de Rome.
Et plus particulièrement d'une sculpture du Bernin : Apollon et Daphné.

Cette sculpture trône au centre de la pièce. En la découvrant de dos, on voit le corps d'un homme. Le mouvement du drapé vers l'arrière nous indique qu'il court. On ne sait après quoi, après qui.

Cette perspective mystérieuse éveille la curiosité.

En la contournant on commence à observer les détails. Les courbes des corps, l'intention de la main de l'homme... Puis le corps d'une femme apparaît



On aperçoit alors la relation des corps dans un double mouvement.

L'un poursuit l'autre qui tente de s'échapper, mais aussi la métamorphose du corps de la femme : La nymphe Daphné se refuse à Apollon, implorant l'aide de son père, dieu du fleuve qui décide alors de la métamorphoser en laurier.

À bien y regarder, on observe le détail de la matière,

L'envie d'en découvrir davantage nous saisit, le spectateur se met en mouvement et s'approche, Son regard se focalise sur les nuances, les reliefs et l'infinie délicatesse de l'œuvre.



Dans un musée, je suis le spectateur en mouvement.

Dans cette pièce, la caméra au plateau, devient l'œil en mouvement du spectateur, immobile dans son siège.

Elle nous permet de regarder la danse d'un autre œil, sous un nouvel angle, dans une nouvelle perspective.

Elle nous offre la possibilité de rentrer dans le cœur de la danse et multiplie nos perceptions pour faire corps avec le mouvement.



*Mettre l'interprète à l'endroit du sublime,
Inviter l'œil du spectateur à se glisser à l'intérieur du mouvement.
Sans autre dessein que le sensible.*

Dans une scénographie minimaliste qui crée du relief et laisse la place aux corps, la danse s'inspire d'actions concrètes, de situations réalistes et de scènes plus oniriques.

Le caméraman s'incarne d'abord en complice discret puis devient acteur de la partition chorégraphique.

Cette évolution laisse apparaître peu à peu la sensibilité et l'émotion qu'il ressent derrière son objectif, comment elles prennent corps et traversent le 4ème mur qu'est la caméra pour venir dialoguer avec les danseurs.

L'écriture de la danse devient multiple, mêlant les trajectoires physiques des danseurs au plateau, celles de leurs images projetées et celles du caméraman.

D'un simple trajet dans l'espace à la direction d'un regard.

Troubler les repères

En plongeant dans cette danse, nous jouons à perturber nos repères d'espace et de temps :

- ◆ Dans les rapports d'échelle, où le corps dansant au plateau vient se lover contre un corps de géant.
- ◆ Dans les rapports de perspectives qui créent l'élongation des corps.
- ◆ Dans les rapports de temps où la déclinaison d'une situation, se rejoue en inversant l'ordre des ingrédients, le sens et le récit de la danse.
- ◆ Dans les rapports d'espace où l'axe de la caméra nous provoque un vertige, ou une sensation d'apesanteur.

Un spectacle non narratif au récit fluide

La dramaturgie visuelle trouve le bon équilibre, entre les présences au plateau et la projection vidéo. Il s'agit de rester maître de ce que l'on peut voir, tout en offrant la possibilité au spectateur de choisir ce qu'il regarde.

Une manière d'amener le spectateur à aiguïser son regard non seulement sur les différents angles du mouvement mais aussi sur le plaisir de voir une danse fluide se dérouler devant ses yeux, en étant complice des détails qui peuvent se reproduire et des éléments qui se déclinent et se réinventent.

Son regard actif, sa liberté à rêver et imaginer.



Yan Raballand - Chorégraphe

Après sa formation au conservatoire de la Roche-sur-Yon puis au CNSMD de Lyon, Yan Raballand mène parallèlement son parcours d'interprète et de chorégraphe.

Il participe, au côté de Christian Bourigault, au déchiffrage vidéo du solo F. et Stein de Dominique Bagouet. Il danse pour Odile Duboc, Dominique Boivin, Stéphanie Aubin, Pascale Houbin, Bernadette Gaillard et prochainement pour Philippe Decouflé. (création 2025)

Il crée la compagnie Contrepoint en 2002 avec laquelle il réalise une quinzaine d'œuvres chorégraphiques à ce jour. Ces pièces prennent différentes formes allant des créations sur scène aux déambulations In Situ, pièces à destination du jeune public et bals participatifs, ou encore pluridisciplinaire mêlant marionnette ou cirque.

Yan Raballand est aussi invité à chorégrapheur pour le Ballet du Rhin (Wohin, 2002); pour le jeune ballet du CNSMD de Lyon (La java du diable - 2001 /Allegro et Chaconne -2003 /Bics et Plumes - 2009 ou encore Ich bin der Welt... pour le Groupe Lifting - groupe de dames séniors fondé par La Comédie de Clermont Ferrand.

Il collabore également sur des projets de théâtre, de marionnettes, d'opéra ou d'arts numériques avec d'autres artistes comme Adrien Mondot & Claire Bardainne, les Sea Girls, Laurent Brethome et Johanny Bert – notamment sur Krafff - le petit bain - Dévaste moi - Frissons

Les dernières collaborations sont :

Vincent Dedienne : *Un soir de Gala* – (Molière humour 2022)

Milène Duhamel / Cie Daruma : *4eme mur* (2021)

Laurent Brethome – Cie Le menteur volontaire : *Amsterdam* et *La dame de chez (Céline) Maxime* (avec l'ERAC formation supérieur d'art dramatique de Cannes-Marseille) (2022)

Il enseigne ponctuellement pour plusieurs écoles de formation chorégraphique ou dramatique telles que le CNSMD de Lyon ou l'École d'Art Dramatique de la Comédie de Saint Etienne.

Depuis 2018, Il travaille à la conception de courts métrages dansés en collaboration avec Jean-Camille Goimard (danseur et réalisateur). Les Bulles amateurs sont des courtes oeuvres vidéo réalisées dans des lieux riches de sens pour un territoire et ses habitants.

Son travail se base sur trois notions essentielles que lui évoque le contrepoint : la musicalité, l'écriture chorégraphique et la relation à l'autre.



Chorégraphie	Yan Raballand
En collaboration avec	Jean-Camille Goimard
Interprètes	Evguénia Chtchelkova, Jean-Camille Goimard, Denis Terrasse, Justine Volo
Écriture vidéo	Loris Gemignani & Jean-Camille Goimard
Scénographie	Gaspard Pinta
Construction	Gabriel Burnod et Denis Collas
Costumes	Pétronille Salomé
Son	Madame Miniature
Création lumière & Régie Générale	Clémentine Pradier
Régie (en tournée)	Clémentine Pradier ou Bastien Pétillard & Benjamin Furbacco
Photos	Julie Cherki
Remerciements	Avec la participation musicale de Guillaume Bongiraud
Accompagné par	LoLink, bureau d'accompagnement artistique

Production

Compagnie Contrepoint

Coproduction

Le Vellein - scènes de la CAPI – Scène Conventionnée d'Intérêt National en Isère (38), Scène Nationale de de Bourg-en-Bresse (01), Théâtre de Cusset, Scène Conventionnée d'Intérêt National « Arts et création » dans les arts chorégraphiques et circassiens (03), Le Théâtre des Collines - Annecy (74), La 2Deuche - Lempdes (63)

Soutien

Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes
Dispositif créa-diff AURA.

Partenaires

Pôle Pik, centre chorégraphique – Bron (69), Réservoir Danse – Rennes (35), Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville (73)

La compagnie Contrepoint-Yan Raballand est conventionnée par la DRAC et la Région AURA et soutenue par le département du Puy-de-Dôme.

La compagnie Contrepoint-Yan Raballand est artiste associé au Vellein, scènes de la CAPI – Scène Conventionnée d'Intérêt National en Isère, de 2022 à 2025.

Pour cette saison 23-24, la compagnie Contrepoint-Yan Raballand est artiste associé au Théâtre Jacques Carat de Cachan (94).



CONTREPOINT
YAN RABALLAND

IN VISTA



Contact

[LoLink](#), Bureau d'accompagnement artistique

Diffusion / Production

Marie Doré 06 75 57 91 32
diffloink@gmail.com